



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1998

Au large de Ersu – Épave *La Giraglia*

Fouille programmée (1998)

Martine Sciallano



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23432>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Martine Sciallano, « Au large de Ersu – Épave *La Giraglia* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23432>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Ersa – Épave *La Giraglia*

Fouille programmée (1998)

Martine Sciallano

- 1 L'épave à *dolia* de la Giraglia, à l'extrémité du Cap Corse, a coulé par 20 m de fond dans le premier quart du 1^{er} s. apr. J.-C. Des membrures sont apparues lors de la campagne de fouille 1997 et l'étude de la coque constituera la problématique prioritaire des nouvelles campagnes, car de l'ensemble des épaves à *dolia* connues, seule celle de Ladispoli (Italie) a fait l'objet d'une étude d'architecture navale.
- 2 Les restes d'un *dolium* attestent l'utilisation de *dolia* de modules différents comme sur les épaves de Diano Marina (Italie) et de la Garoupe (Antibes). Avec un timbre de Can Pedrerol découvert en 1997, les estampilles CIAS et LEAN de Can Tintorer, attestées sur l'épave *Chrétienne H* (Corsi, Liou 1985), confirment l'origine des ateliers du Rio Llobregat pour la cargaison.
- 3 La fouille 1998 a été implantée au tiers arrière révélé par la présence des deux tuyaux d'évacuation des eaux de sentine. Deux coussinets d'axe en bronze de la pompe de cale y ont été découverts.
- 4 Les membrures dégagées à proximité de l'axe de la quille sont de 10 x 10 cm en section pour une maille de 25 cm. Les gournables de 2 cm de moyenne sont espacés de 12 cm. Chêne, orme et hêtre sont utilisés avec une nette prédominance du chêne. Le bordé reposant directement sur le schiste est très altéré et a le plus souvent disparu. Les observations encore possibles donnent une épaisseur de 38 mm, une largeur de virure de 14 à 16 cm. Les mortaises sont espacées de 6 cm pour des clés de 8 cm de large pour 13 de long et 7 d'épaisseur. Les chevilles tronconiques font 38 mm de long pour 10 à 12 mm de diamètre. Le cloutage des membrures sur le bordé, a priori surprenant sur un secteur plan de carène, est espacé de 20 cm. Le bordé est en chêne dans les fragments conservés.

BIBLIOGRAPHIE

Corsi M., Liou B. 1985 : *Les épaves de Tarraconaise à chargement Dressel 2-4*, Paris, CNRS, 1985, p. 78-94 (Archaeonautica 5).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIXS6Hjbly6>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 1998